

LE CORPS HUMAIN COMME ARME DE GUERRE

Amir Taheri - Asharq Al-Awsat 29 juillet 2016

(journal en langue arabe de Londres)

Chaque fois qu'une nouvelle atrocité est commise au nom de l'islam dans un pays occidental, le gouvernement et les réseaux de think tanks sont mis sous pression pour faire face à l'inévitable question : que pouvons-nous faire pour arrêter cette série noire ?

En règle générale, quatre réponses sont proposées.

-La première, venant de la foule « politiquement correcte », affirme que tout cela n'a rien à voir avec l'islam et que nous devrions plutôt nous prémunir contre l'islamophobie, le plus grand danger pour la cohésion sociale. Telle est la position prise par le chef du Parti travailliste britannique Jeremy Corbyn et son entourage.

-La deuxième réponse vient de ceux qui insistent sur le fait que tout musulman est une menace potentielle simplement parce qu'il a le devoir de convertir le monde à La Seule Vraie Foi. La réponse est donc d'empêcher le plus de musulmans possible d'entrer ici et, autant que possible, d'expédier ceux qui sont déjà arrivés ici vers leurs pays d'origine. Le dernier à adopter cette position est Newt Gingrich, l'homme appelé à devenir le futur Secrétaire d'Etat américain si Donald Trump gagnait la présidence.

-La troisième réponse serait que les démocraties occidentales prennent sur elles la responsabilité des actes des groupes islamistes qui utilisent la terreur, à cause de certains aspects de leur politique étrangère. L'argument est que l'Occident est responsable de toutes les misères que les peuples musulmans, à travers le monde, subissent ou subiront jusqu'à la fin des temps. Ceci est une prise de position partagée par des gens comme le linguiste activiste Noam Chomsky.

-La quatrième réponse recommande des mesures de sécurité et militaires qui pourraient mettre les démocraties occidentales sur un pied de guerre chez elles et à l'étranger pendant au moins une génération.

Chacune de ces réponses semble problématique pour moi.

-Le « cela n'a rien à voir avec l'islam » est une explication pleine de vide. Dans l'islam, nous ne disposons pas d'un mécanisme d'excommunication ou une autorité capable de la promulguer. Toute personne qui prononce les deux témoignages (« shahadatayn ») doit être considérée comme musulmane. S'il ou elle ment, la décision est laissée à la volonté divine.

-La deuxième réponse, blâmer tout musulman pour ce que fait n'importe quel autre musulman, va à l'encontre d'un principe fondamental de la civilisation occidentale: le rejet de la culpabilité par association. Alors que vous devez être le gardien de votre frère et vous devez aimer votre prochain comme vous-même,

vous ne devez, en aucune façon être condamné pour tout ce qu'un frère ou un voisin pourrait faire.

Dans tous les cas, il y a au moins 30 millions de musulmans dans les 28 Etats membres de l'Union européenne avec sept autres millions aux États-Unis et au Canada. Les capturer et les expédier chez eux n'est pas une tâche facile, comme des éléments de l'extrême droite européenne semblent le penser.

-La troisième réponse, blâmer entièrement l'Occident et en particulier le « Grand Satan » américain, est à la fois naïf et insultant pour les musulmans. Elle implique que les musulmans ne sont pas cultivés, pas assez évolués pour faire leurs propres erreurs et donc payer pour elles s'il le faut. Cela signifie en outre que l'électorat dans les démocraties occidentales n'est pas assez mature pour décider quelle politique étrangère à adopter. En outre, cette réponse ne peut pas nous dire pourquoi nous devrions justifier le meurtre au couteau de touristes japonais par des islamistes au Bangladesh, pour ne citer qu'un exemple récent.

-La quatrième réponse souffre d'ambiguïté. Est-ce que les démocraties occidentales doivent se transformer en États policiers qui espionneraient systématiquement, au moins certains de leurs citoyens? Doivent-ils faire le tour du monde pour bombarder tout endroit dans lesquels il y a des musulmans?

L'autre jour, à Nice, la ville balnéaire française qui a été touchée par une attaque suicide apparemment inspirée par l'État islamique, le Premier ministre Manuel Valls a essayé de proposer une alternative à ces réponses. « Il y aura encore plus d'attaques », alors que la foule le huait. « Peut-être que nous devons nous habituer à ces attaques. »

Cependant, la question fondamentale demeure : Que faisons-nous à propos de gens qui sont prêts à une mort certaine, en échange de la mort des autres? La question a été posée en premier lorsque les Hashasheen (Assassins) des groupes terroristes, ont frappé au coeur de l'islam, il y a plus de 1000 ans. Plus récemment, la question a été posée par quelque 40 nations, plusieurs appartenant d'ailleurs au « monde musulman », qui ont connu des attaques terroristes « islamistes » depuis la tragédie du onze septembre.

La première chose à faire est de ne pas être impressionné par le fait qu'une personne qui a subi un lavage de cerveau, lui enlevant (à lui ou à elle) son humanité, soit prête à mourir pour tuer d'autres gens. La seule façon raisonnable de traiter ces personnes est de l'envisager comme une nouvelle forme d'armes. Tout comme n'importe quelles autres armes qui impressionnent lors de leur première introduction, ces tueurs qui se suicident, continueront de terroriser et de fasciner, jusqu'à ce qu'on trouve un antidote, et nous sommes certains que nous le trouverons.

Cyrus le Grand utilisa des chameaux comme arme quand il conquiert Babylone. Hannibal utilisa des éléphants pour son raid sur Rome. Dans une bataille pré-

islamique contre un envahisseur de la péninsule arabe venant d'Abyssinie, les oiseaux sont intervenus du côté des Arabes comme des versions miniatures des hélicoptères de combat.

La fronde de David et l'arc et la flèche du Parthe étaient des armes innovantes et terrifiantes au début, mais plus tard, elles sont devenues banales dans tout arsenal digne de ce nom. Lors de leur introduction, les cuirassés, et les sous-marins plus tard, furent appréciés pour l'avantage de la surprise qu'ils donnaient, pendant un certain temps. En utilisant des avions pour la reconnaissance et les bombardements, c'était certainement une nouveauté dans un premier temps, comme cela a été le cas des V-1 et V-2 allemands, les précurseurs des drones, dans la phase finale de la Seconde Guerre mondiale.

Et, qu'en est-il des armes nucléaires? En 1945, elles étaient certainement une « merveille ». Maintenant, on craint qu'elles puissent tomber dans les mains d'un gangster, d'un soi-disant Calife ou mollah.

Les chefs terroristes islamistes, qui veulent conquérir le monde et convertir l'humanité tout entière à leur religion (selon leur interprétation) ont franchi une étape supplémentaire en utilisant le corps humain à la fois comme un bouclier et comme une arme.

Cependant, comme toutes les autres armes, cette nouvelle arme est conçue par certaines personnes, financée par des investisseurs, fabriquée quelque part, et déployée par des dirigeants qui peuvent être identifiés et détruits.

Ces armes humaines sont conçues et façonnées par un flux constant de propagande anti-occidentale des télévisions par satellite, par internet, par de soi-disant associations religieuses, et d'innombrables madrassas et mosquées à travers le monde, y compris dans les capitales occidentales.

La cause de la tragédie est un discours qui divise l'humanité en croyants et infidèles, incitant à la haine entre les adeptes des différentes religions. Ce discours est fondé sur une litanie d'imprécations contre les croisés et les juifs comploteurs qui veulent soi-disant détruire l'islam.

Vous pourrez entendre dans ces milieux comment l'Occident est embourbé dans la corruption, ses femmes exposant leurs ventres nus en public, et ses gouvernements valorisant les mariages gays et lesbiennes. Vous entendrez également comment les Croisés ont envahi les terres musulmanes et tentent d'imposer leur système démocratique sur les nations musulmanes.

Un tel discours laisse la plupart des musulmans indifférents ou cela les fatigue vraiment. Néanmoins, il suffit de séduire même un pour cent des musulmans dans le monde, soit 13 millions, pour que tout le monde entier soit mis en difficulté.

Les attaques contre les pays occidentaux depuis le onze septembre ont enlevé des milliers de vies. Cependant, les attentats-suicides meurtriers – et de leurs alliés – sont responsables de la mort de près d'un demi-million de musulmans en Algérie, l'Égypte, la Turquie, l'Irak, l'Arabie Saoudite, le Pakistan et l'Afghanistan, entre autres, au cours des deux dernières décennies.

En d'autres termes nous sommes tous confrontés au même ennemi: l'ennemi de l'humanité.